

[Text]

7. Comme Canadiens albertains, nous voulons retrouver dans la constitution canadienne, des lois qui définissent clairement l'étendue et les limites des droits et des responsabilités de notre province et qui en garantissent le respect intégral.

8. Comme Canadiens albertains francophones, nous désirons retrouver dans la constitution canadienne, des lois qui nous protègent contre la philosophie de certains pour qui l'identité canadienne ne se retrouve pas dans la dualité.

A ce sujet, nous souhaitons que l'article 133 de la présente constitution, soit clarifié, pour enlever tout doute possible sur l'intention de rendre le français et l'anglais officiels partout au Canada.

Dans le domaine de l'éducation, nous admettons volontiers que notre gouvernement provincial a adopté une attitude beaucoup plus libérale. Nous croyons cependant que sans faire accroc à l'autonomie des provinces, la constitution canadienne devrait reconnaître à tous les Canadiens qui le désirent le droit de recevoir une éducation bilingue. Ce droit devrait pouvoir être imposé non seulement au niveau ministériel, mais également au niveau des autorités scolaires locales.

9. Comme Canadiens albertains appartenant à la francophonie canadienne, nous désirons retrouver dans la constitution canadienne, des lois qui permettent au Québec, province où se retrouve la plus forte concentration de francophones, de devenir fort au sein de la Confédération.

10. Tout ce qui précède laisse entendre que nous désirons évidemment une constitution vraiment canadienne sans attache à aucun autre pays.

11. En terminant, nous tenons à remercier sincèrement les membres du Comité parlementaire sur la Constitution du Canada de leur accueil bienveillant.

Le coprésident suppléant (Sénateur Molgat): Merci, monsieur Boucher. Normalement, deux membres du Comité poseraient des questions et nous retournerions dans la salle pour voir si certaines personnes veulent parler de la salle.

Étant donné l'heure, je proposerais puisque j'ai plus de demandes du Comité, d'accepter en ce moment plusieurs membres du Comité qui ont déjà exprimé le désir de poser des questions, notamment cinq jusqu'ici, et de ne pas retourner à la salle pour le faire plutôt cet après-midi. Est-ce accepté?

Une voix: Certainement.

Le coprésident suppléant (Le sénateur Molgat): D'accord?

Le premier membre du Comité qui désire vous demander une question est M. Gilles Marceau, député de Lapointe, Québec.

M. Marceau: Monsieur Boucher, je voudrais d'abord vous adresser nos félicitations pour votre mémoire qui est bref, concis, mais qui contient vraiment des idées excellentes.

Je crois qu'il est exact de dire que le clergé a été celui qui a permis à la langue et à la culture française dans l'Ouest de se propager et de se conserver. Dans l'état actuel des choses, est-ce que vous croyez qu'il est encore possible en Alberta, de conserver cette langue et cette

[Interpretation]

protect us against the philosophy of the those for whom a Canadian identity cannot be found in plurality.

On this subject, we would want Section 133 of the present constitution to be clarified to do away with any possible doubt as to the intention of making French and English official languages everywhere in Canada.

In the field of education, we readily admit that our provincial government had adopted a much more liberal attitude. We nevertheless think that without interfering with the economy of the provinces, the Canadian constitution should guarantee to all Canadians the right to get a bilingual education if they so wish. It should be possible to guarantee that right now only at the departmental level, but also at the level of local school authorities.

9. As Albertans, belonging to French-speaking Canada, we want to find in the Canadian constitution laws which will allow Quebec, the province which has the greatest percentage of French-speaking Canadians, to become strong within confederation.

10. It should be understood from the proceedings that we evidently want to have a truly Canadian constitution which will not be tied to another country.

11. Finally, we wish to extend our thanks to the members of the Parliamentary committee on the constitution of Canada for their gracious welcome.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mr. Boucher. Normally, two members of the Committee would ask questions, after which we would go to the floor to see if some persons would like to speak.

Because it is getting late, I would suggest that since five members of the Committee have already expressed the wish to ask questions, we could wait until this afternoon to hear from the people in the audience. Is that agreeable?

From The Floor: Of course.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Agreed?

The first questioner from the Committee will be Mr. Gilles Marceau, member for Lapointe in Quebec.

Mr. Marceau: Mr. Boucher, I would first of all like to congratulate you for your brief which was short and to the point, but which expresses interesting views.

I think that I would be right in saying that it is the clergy which allowed the French language and culture in the West to survive and grow. As things stand, do you think it is still possible in Alberta to keep French and French culture alive? On that point, I would like to ask you a very direct question: What is the percentage of